

SAMEDI 16 AVRIL 2016 – 20H30

GRANDE SALLE

Trumpet Summit

Baptiste Trotignon, piano, direction musicale

Greg Hutchinson, batterie

Joe Sanders, contrebasse

Tom Harrell, trompette

Flavio Boltro, trompette

Stephane Belmondo, trompette

Airelle Besson, trompette

Avishai Cohen, trompette

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H.

Trumpet Summit

Les trompettes de la renommée. C'est ainsi qu'on pourrait intituler cette étonnante soirée de la Philharmonie, qui réunit sur scène cinq brillants trompettistes – une femme, quatre hommes – de générations et de nationalités différentes. En 1980, Dizzy Gillespie, Clark Terry et Freddie Hubbard formaient le *Trumpet Summit* aux côtés du *Oscar Peterson Big Four*. Aujourd'hui, à Paris, Airelle Besson, Flavio Boltro, Avishai Cohen, Stéphane Belmondo et Tom Harrell constituent à leur tour un nouveau « sommet de la trompette », cette fois-ci sous la direction d'un des plus éloquents pianistes de l'Hexagone : Baptiste Trotignon qui, pour l'occasion, fait appel à une fulgurante section rythmique new-yorkaise composée de Greg Hutchinson (batterie) et Joe Sanders (contrebasse).

Voici en quelques lignes le programme de la seconde édition de *Jazz at the Philharmonie*, dont le nom est, rappelons-le, un clin d'œil aux soirées historiques organisées par Norman Granz. Lesdites soirées, qui débutèrent en 1944 au Los Angeles Philharmonic avant de s'exporter partout à travers le monde, avaient pour but de réunir le gratin des jazzmen américains le temps de jam-sessions improvisées. Tous, ou presque, se sont prêtés au jeu : Nat King Cole, Ella Fitzgerald, Coleman Hawkins, Duke Ellington... La liste est longue. Le concept de « JATP » (pour les intimes) renaît donc de ses cendres dans une version francilienne, avec les mêmes mots d'ordre : le partage, les rencontres entre solistes, les joutes instrumentales et le plaisir de parcourir le grand répertoire américain de la Tin Pan Alley, de Broadway.

Revenons à nos trompettistes. Airelle Besson, jeune étoile du jazz parisien, auréolée d'un succès critique unanime, s'est illustrée ces dernières années aux côtés du guitariste brésilien Nelson Veras. Son jeu, tout en silences et respirations, reste épuré même lors de compositions abruptes et tendues. Car en aventurière de l'harmonie, Airelle aime être stimulée par l'inconnu. Ce, à l'image d'Avishai Cohen « *the trumpeter* » – la précision a son importance –, dont on ne vantera jamais assez le talent et l'inventivité mélodique. Si sa musique peut paraître rugueuse en trio (sans instrument harmonique), elle prend une tout autre dimension en quintet, comme le démontre son nouvel album *Into the Silence*. Un disque qui évoque irrémédiablement le Miles Davis de *Kind of Blue* et qui dévoile la quintessence du style de ce musicien qui, comme son homonyme contrebassiste, est né en Israël avant de s'installer à New York.

Autre génération : le Turinois Flavio Boltro, né en 1961, est un musicien discret mais un sideman incontournable de la scène franco-italienne, que le grand public a pu découvrir aux côtés de Michel Petrucciani dans les années 1990. Fidèle compagnon de route de Stefano Di Battista, il maîtrise avec brio le langage du bop, des up-tempo, et arbore un son rond, cuivré. À l'approche de la cinquantaine, Stéphane Belmondo s'impose lui aussi comme un pilier de la scène européenne. Sa dernière actualité discographique, un hommage à Chet Baker intitulé *Love for Chet*, renoue avec ses débuts de musicien, lorsqu'en 1985, il rencontrait à Paris la légende du jazz west-coast avant de l'accompagner sur scène, au New Morning. Bugliste d'un raffinement absolu, Belmondo développe un timbre toujours plus aérien et revendique l'influence de Chet, bien entendu, au même titre que celle de Tom Harrell, invité de prestige de ce concert. Tom Harrell, qui s'apprête à fêter ses 70 ans, a participé à la grande histoire du jazz : en 1973 il rejoignait le pianiste Horace Silver avant d'entamer sa carrière en leader puis de rejoindre Phil Woods avec lequel il pourra faire découvrir au monde entier son génie sous-estimé. On entend dans son jeu un condensé des plus grands stylistes, entre la suavité d'un Chet Baker et le feu d'un Freddie Hubbard.

Le maître de la cérémonie Baptiste Trotignon, que la presse aime présenter comme le « Brad Mehldau français », a d'ores et déjà joué en compagnie de Tom Harrell et en garde un souvenir ému. Le seul trompettiste dont il n'a jamais croisé la route reste Avishai Cohen. La rencontre se fera donc sous nos yeux, ou presque. Sans arrangements prédéfinis, sans structures écrites (hormis quelques interludes), tous se retrouvent autour des grands standards. Les formules instrumentales peuvent varier du nonet au duo, pour laisser à chacun la place de s'exprimer pleinement. Les surprises devraient donc être nombreuses, et tout devrait rester spontané, dans le respect de la plus pure tradition du jazz.

Louis Victor

